



Couveuse d'entreprises bois

La Boëte, aux Voivres : le succès au rendez-vous

Dans le village des Voivres (88), les idées de jeunes porteurs de projets d'entreprise axés sur le bois se concrétisent. La couveuse La Boëte les accueille et les soutient. Création de Terres de hêtre, et portée par le Gip maison de l'emploi Épinal Remiremont et le Pays d'Épinal, elle a déjà à son actif la création de deux sociétés dynamiques : In'Bô et Il était un arbre.

Elle est installée en zone rurale et... pourraient être invisible ! Ce serait sans compter sur la volonté sans faille de ses fondateurs et la passion des jeunes créateurs d'entreprises qu'elle accueille. Loin d'être invisible, elle a été sous les feux de la rampe lors de la visite du président de la République de passage dans les Vosges l'an dernier. Unique en son genre, la couveuse bois installée aux Voivres, dans les Vosges, a reçu pour ses cinq ans un nom : La Boëte, qui signifie en patois vosgien la boîte en bois. Et a démarré sa sixième année avec un effectif au complet. Neuf "couvés" – tels que les appelle avec tendresse Quentin Remy, chef de projet filière forêt-bois à Terres de hêtre – s'y affairent. Ils ont en tête la belle réussite des deux premiers admis au sein de la couveuse : In'Bô et Il était un arbre : les deux entreprises qui volent de leurs propres ailes depuis respectivement 2016



(Source : Terres de hêtre / J.-F. Hamard)

Le bâtiment de la couveuse La Boëte aux Voivres.

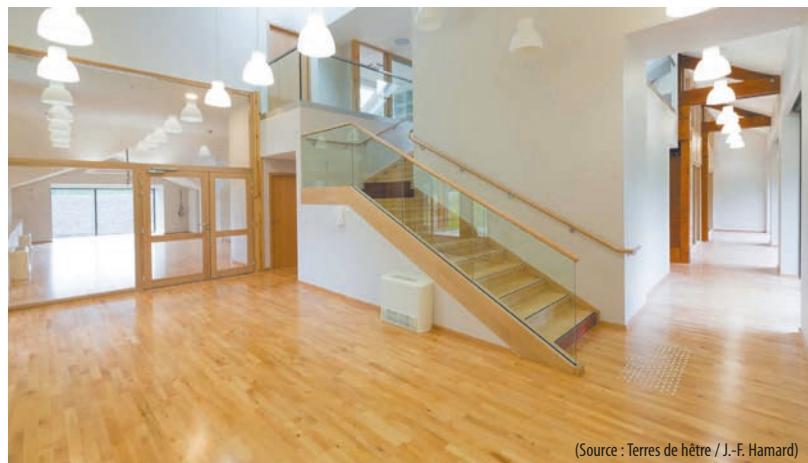
et 2017, et dont les effectifs sont passées pour l'une de 5 (les créateurs) à 12, et pour l'autre de 3 à une dizaine*. La preuve par l'exemple en a été faite : la couveuse fonctionne bien !

L'économie du bois comme horizon

La Boëte est une création de Terres de hêtre. Pour rappel, cet outil d'animation

économique (et marque) porté par le groupement d'intérêt public (Gip) Maison de l'emploi Épinal Remiremont – réunissant l'État et les syndicats mixtes PETR Pays d'Épinal cœur des Vosges et PETR Pays de Remiremont – et ayant pour partenaire le parc naturel régional des Vosges du Nord, a incarné dès sa naissance la volonté des collectivités locales de redynamiser la filière feuillus – et notam-

Dans le bâtiment de la couveuse La Boëte aux Voivres, des bureaux équipés, des salles de réunion...



(Source : Terres de hêtre / J.-F. Hamard)

ment hêtre – dans le massif vosgien et les plaines alentour, au départ dans le cadre d'un pôle d'excellence rural.

Soutenir l'économie du bois, mais aussi garder la matière grise dans les Vosges, dynamiser l'espace rural, ont été parmi les objectifs de la couveuse La Boëte, qui se présente comme un cas unique de collaboration entre un GIP axé sur l'emploi, une collectivité et un campus bois urbain – situé à Épinal autour de l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois (Enstib). Elle se propose d'accueillir des porteurs de projets d'entreprises ayant une dimension bois en leur offrant aide, conseil et support matériel. Le Gip Maison de l'emploi et le Pays d'Épinal financent le fonctionnement général et la coordination ; Alexis Lorraine assure le portage juridique (Contrat d'appui au projet d'entreprise Cape) ; l'Enstib, le Laboratoire d'étude et recherche sur le matériau bois (Lermab) et le Centre de transfert technologique (Critt) bois s'investissent dans la sélection des dossiers pertinents et apportent au porteur de projet leur soutien technique par le biais d'une mise à disposition de machines et de bancs d'essais ; la pépinière Entreprendre, gérer, développer s'occupe des plans d'affaires ; la communauté d'agglomération d'Épinal parraine les futurs entrepreneurs. *"La diversité des acteurs de cette couveuse d'entreprises favorise la création d'entreprises innovantes en lien avec la recherche publique"*, remarque Quentin Remy. Ce que la réalité ne dément pas, six ans après le lancement.

Des candidats imaginatifs

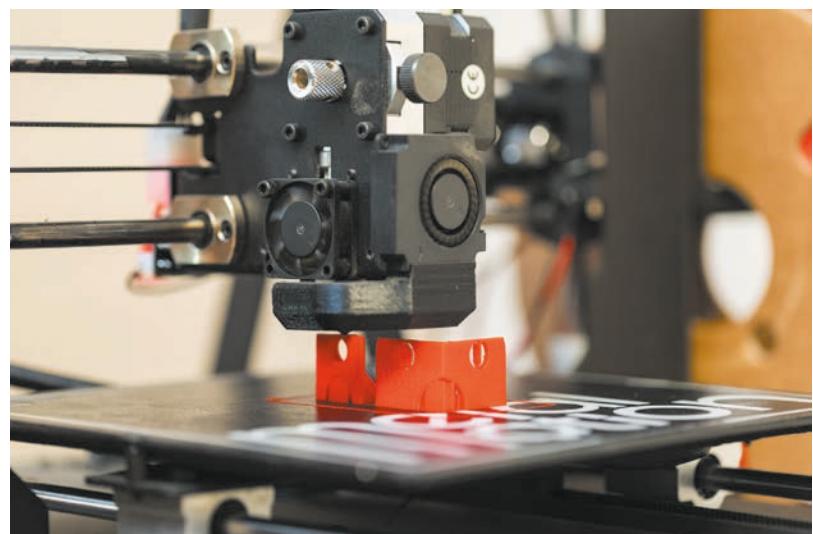
Le dispositif s'adresse à des diplômés de bac +2 à bac +5, issus d'écoles d'ingénieurs, d'architectes, d'écoles de design, d'universités et écoles françaises et de l'étranger ou d'un BTS, qui ont un projet en lien avec le bois – construction, design, création de meubles, objets, parquets,



**Le Xylolab :
un fablab bois.**

équipements sportifs ou de jardin, accessoires de mode, bacs à fleurs, toilettes sèches, jouets... *"Absolument tout est permis, du moment que le projet est considéré comme viable par nos équipes d'encadrement"*, souligne Quentin Remy. Des appels à projets successifs ont été lancés depuis la création de la couveuse. Les heureux lauréats ont bénéficié et bénéficient, outre d'un accompagnement sur-mesure, de l'accueil et de l'hébergement de l'entreprise couvée et d'une aide financière mensuelle (bourse individuelle de 500 euros/mois/associé, sur une année, renouvelable deux fois). Le bâtiment d'hébergement, ayant vu le jour grâce à l'implication du maire de la commune, se

situe aux Voivres. Il comprend des bureaux individuels avec matériel informatique équipé en visio-conférence, imprimante, téléphonie et d'un accès libre au centre de recherche et de documentation d'Alexis via Internet, deux salles de réunion entièrement modulables et équipées en appareils de projection et un service de secrétariat. Construction ancienne réhabilitée, il offre un cadre propice au mélange des savoirs et expériences qui sont aussi un grand intérêt de cette couveuse. Il contribue à dynamiser la petite commune de quelques centaines d'habitants. Des logements y sont également proposés aux "couvés". Preuve que l'idée fonctionne, une des entreprises



**L'atelier de
Xylolab est équipé
de machines
professionnelles ;
il est à disposition
des professionnels
pour du
prototypage,
par exemple.**



Le Xylolab met à disposition des ressources documentaires dans son espace convivialité.

sorties de la couveuse s'est établie aux Voivres. Si le dispositif couveuse permet au porteur de projet de tester son produit avant même d'être immatriculé au registre des métiers ou du commerce, la réussite

entrepreneuriale est le point de mire de la couveuse, et l'accompagnement commence dès avant le dépôt formel des candidatures par d'innombrables échanges, comme le souligne Quentin

Remy, car s'il s'agit d'aventure entrepreneuriale, l'aventure doit être réaliste et préparée. Il est certes déjà arrivé que des couvés quittent le dispositif au bout d'un an, s'étant rendu compte que le chemin choisi était trop complexe, mais le suivi par des spécialistes techniciens, chercheurs, financiers et juristes, notamment, et l'interface que constitue Terres de hêtre avec le monde professionnel, est un facteur de réussite. Cette réussite, La Boëte a la fierté de pouvoir l'afficher au travers des entreprises dynamiques In'Bô et Il était un arbre, qui ont fait leurs premiers pas dans la couveuse.

Ingénierie, fabrication, service...

D'autres entreprises s'y développent désormais. Et parmi elles, il en est une

✓ ZOOM

In'Bô, première entreprise née dans La Boëte

Lunettes en bois, skateboards, vélos en bambou : telles sont les spécialités d'In'Bô – un mot du patois vosgien signifiant "dans le bois" ou "la forêt".

Cette entreprise a été créée par cinq jeunes ingénieurs diplômés de l'Enstib, qui ont eu dès leurs études l'envie de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale. Ils ont été les premiers à être accueillis, en 2013, par la couveuse La Boëte portée par Terres de hêtre et le Pays d'Épinal. Ils avaient alors entre 24 et 26 ans. En juillet 2016, ils ont officialisé la création de l'entreprise et l'embauche des premiers salariés. Puis ils ont conforté l'activité et agrandi l'équipe, qui réunit 13 personnes aujourd'hui.

"À partir des valeurs initiales – la fabrication française et la valorisation du travail artisanal –, nous avons réussi un business model atypique : la création d'une entreprise jeune en milieu rural", se réjouit Antoine Cochennec, un des créateurs. "En pleine campagne vosgienne, nous sommes parvenus à faire reconnaître une marque authentique et des produits de qualité", expliquait-il à la veille du Silmo 2018, salon mondial de l'optique, où In'Bô a présenté ses nouveautés 2019 : 17 nouvelles formes de lunettes sont venues s'ajouter aux 15 déjà existantes et les trois gammes se sont élargies (Origine, tronc commun de la collection, proposée dans 32 modèles en deux tailles ; Premium, avec marqueteries, en série limitée ; Fragments, fruit d'une expérience surprenante, dans laquelle des centaines de fragments de bois sont mixés et figés dans une résine transparente pour composer un motif unique). Avec des objectifs ambitieux pour la saison 2018 / 2019 sur les lunettes et les skates (croissance de 40% visée), un réseau de 400 points de ventes en France, en Belgique, en Suisse et au Luxembourg qui s'enrichit, des recrutements en perspective en production, un investissement de 200.000 euros dans une machine de découpe à commande numérique effectué, In'Bô a bien pris son envol ! Elle va aussi diversifier son activité, et proposer des prestations de sous-traitance pour les professionnels (prestations d'usinage cinq axes sur du bois et des matériaux composites, en s'appuyant sur des compétences développées durant cinq années de recherche et développement de ses produits).



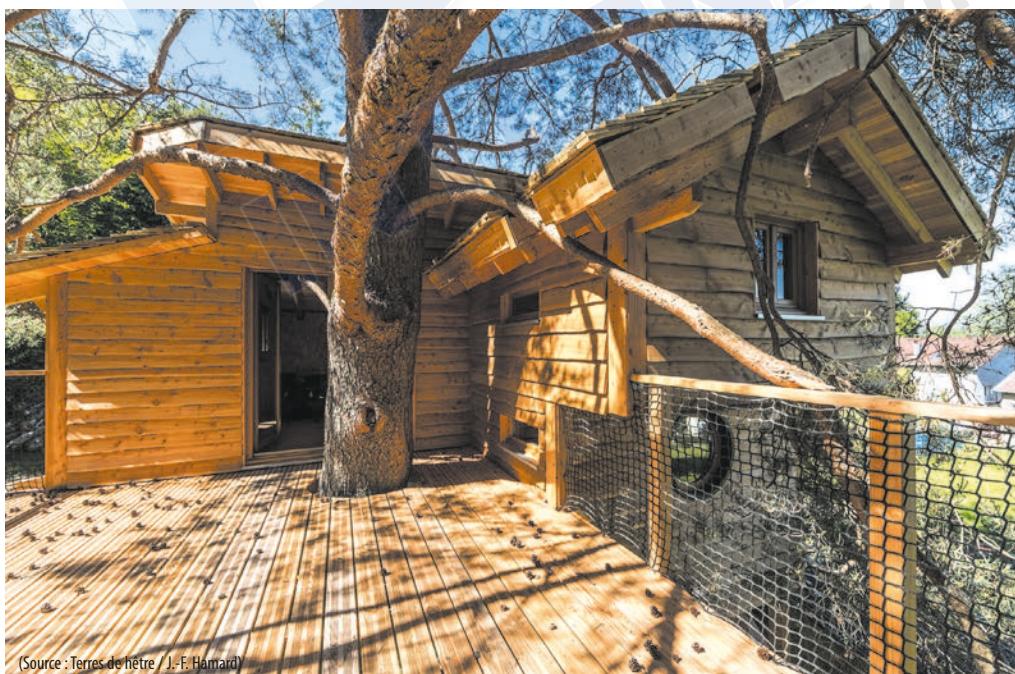


qui pourrait contribuer à développer l'imagination bois chère aux créateurs de La Boëte. Il s'agit du Xylolab. Baptiste Moron, ingénieur Enstib et préalablement employé au Critt bois, avait en tête la création d'un fablab orienté bois. L'idée est devenue réalité grâce à La Boëte, qu'il a rejoint en 2017. Un jeune ingénieur Enstib, Martin Sajous, l'a rejoint en 2018, et le 8 novembre dernier, le Xylolab a ouvert ses portes, la communauté d'agglomération ayant mis à disposition un local de la zone artisanale de La Voivre à Épinal dans le cadre de la coopération public-privé sur laquelle s'appuie le Xylolab. "Le Xylolab est un espace de fabrication collaboratif alliant travail du bois et fabrication numérique", explique son créateur. "Il est ouvert aux particuliers et aux professionnels. C'est un lieu partagé permettant de créer, fabriquer et expérimenter autour du matériau bois, et pensé comme un lieu de partage des connaissances, de transmission des savoir-faire et d'éducation populaire. Son objectif est de permettre à chacun, néophyte comme passionné, de réaliser un projet de fabrication, seul ou accompagné, au sein de



Réalisation
d'Il était un arbre.

nos espaces de fabrication. Il sera aussi possible d'y découvrir des savoir-faire artisanaux et d'approfondir ses connaissances autour du travail du bois via



des ateliers thématiques." L'atelier est équipé de machines professionnelles : outils manuels, machines électroportatives, machines stationnaires et machines numériques, et doté d'un centre de documentation (notices de fabrication sous licence libre, revues, livres...). Il est accessible sur abonnement mensuel, annuel ou après réservation à l'heure.

A la rentrée 2018, ce sont trois nouveaux porteurs de projets d'entreprises qui ont intégré La Boëte. Lucie Devoille, diplômée de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy, où elle a travaillé, dans le cadre de son projet de fin d'études sur la "*cuisine durable*" (dans ses usages et sa conception – une de ses pièces de mobilier sera exposée à Milan début avril), porte un projet d'entreprise de design orienté vers ce thème. Sortie également de l'Ensa-Nancy, Aurélie Marzoc s'est spécialisée sur la biodiversité en ville, l'interaction nature/humain, et son projet d'entreprise concerne ce sujet, à l'attention des collectivités, des entreprises, etc., soucieuses d'agir dans ce sens... y compris via le mobilier bois. Steven Vitry est un spécialiste de l'escalade, mais aussi un menuisier : son projet concerne la création d'éléments en bois pour la pratique de l'escalade. Ce début 2019, quatre autres couvés ont rejoint les cinq précédemment intégrés, Alice Thomas, Fabien Delepee, Eddy Tisserand, Ugo Elter. Ils composent le collectif d'architecte Hobo, orienté vers la micro-architecture, la scénographie, le mobilier (salons, évènements, etc.) – ils ont œuvré aux Folles journées de l'architecture à Nancy en 2018. Leur projet d'entreprise concerne la conception et fabrication... notamment bois naturellement ! La Boëte est ainsi pleine d'idées, et c'est toute la filière forêt-bois qui peut s'en réjouir !

* Lire par ailleurs l'article : "Construction / Habitat créatif en bois : "Il était un arbre" qui croît", dans Le Bois International n° 12 du 25 mars 2017.